

LES PROJETS ADOPTÉS PAR 4CITIES4DEV

DES ALIMENTS BONS, PROPRES ET JUSTES POUR TOUT LE MONDE : L'EXPÉRIENCE DES COMMUNAUTÉS DE LA NOURRITURE

Jardins potagers communautaires de N'Ganon et Nangoukaha



Photo Archive Slow Food

Projet Slow Food adopté par la Ville de Tours



THIS PROJECT IS FUNDED
BY THE EUROPEAN UNION



CITTA DI TORINO

Cette publication a été réalisée avec le soutien de l'Union européenne.
Le contenu de cette publication est sous la responsabilité des partenaires du projet et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

MILLE JARDINS POTAGERS EN AFRIQUE

Le projet des Milles jardins potagers en Afrique est le dernier pari de Slow Food pour l'avenir du continent africain et concerne les communautés de Terra Madre de plus de 25 pays, du Maroc au Mozambique. L'objectif est de créer des modèles concrets d'agriculture durable, attentifs aux différentes réalités (environnementales, sociales et culturelles) et facile à reproduire. Les jardins potagers de Slow Food se basent sur l'utilisation de semences locales et de variétés traditionnelles, sur l'échange de connaissances entre générations et sur le partage des expériences agricoles et didactiques entre les communautés participantes.



LE CONTEXTE

RÉGION DE KORHOGO, CÔTE D'IVOIRE

Le conflit survenu en Côte d'Ivoire en septembre 2002 a eu un impact très important dans la région de Korhogo, au nord du pays : les limitations de la libre circulation des personnes et des produits et les fréquentes extorsions ont sérieusement compromis la production agricole ainsi que les activités de transformation des produits alimentaires.

Parmi les conséquences : la réduction des revenus des femmes – qui constituent la principale force de travail agricole – et l'abandon de l'école de la part de nombreux enfants dans tout le pays (700 000 en 2005, selon le rapport du Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies).

La situation a été relativement calme pendant quelques années, permettant ainsi à une majorité de la population rurale de reprendre ses activités, mais un nouveau conflit survenu en 2011 a mis, à nouveau, les communautés locales en difficulté. Les conflits ont engendré des conséquences très lourdes, essentiellement sur les infrastructures



LE PROJET

Depuis sa création, en 2006, le convivium Slow Food Chigata s'est engagé pour créer une coopérative agricole de femmes dans le village de N'Ganon, dont l'objectif est de ravitailler la cantine de l'école en produits locaux et de qualité. Par manque de fonds, les repas pour les élèves étaient préparés avec des matières premières d'importation et de mauvaise qualité. Beaucoup d'enfants préféraient revenir chez eux plutôt que de profiter des services de la cantine. Ainsi, d'un côté la nourriture de la cantine était gaspillée, inutilement, de l'autre les femmes du village étaient obligées de rentrer à la maison pour s'occuper des enfants, réduisant le temps réservé au travail des champs et, par conséquent, leurs propres revenus. Quand le chef de village comprit la gravité du problème et les retombées positives – sociales et économiques - que le projet Consommons ivoirien pouvait avoir sur la communauté, il décida de soutenir le projet et la coopérative des femmes, en mettant à leur disposition un terrain de 7 hectares.

Aujourd'hui la coopérative des femmes du village de N'Ganon cultive un jardin potager de 2 hectares et destine les 5 autres au riz (4 hectares) et aux haricots (1 hectare). Les techniques de culture sont durables et excluent l'utilisation de tout produit chimique.





Une partie de la récolte va aux familles de la coopérative et une partie est donnée à la cantine scolaire pour les repas des élèves. Le restant est vendu au marché local, générant ainsi un revenu supplémentaire.

Slow Food a aidé la coopérative des femmes à surmonter les différents obstacles et a pris en charge les coûts initiaux (pour l'acquisition des semences et les outils, ainsi que pour la réalisation d'un grenier).

Le convivium Slow Food Chigata a organisé de nombreuses activités éducatives pour les enfants et les enseignants : visites du champ communautaire, cours sur l'importance de respecter l'environnement, à travers une agriculture durable et attentive à la biodiversité locale et sur le concept d'une nourriture bonne, propre et juste.

En 2010, le village de Nangoukaha lui aussi s'impliquait avec son école élémentaire. Ce village voisin compte environ 2500 habitants et dispose d'infrastructures sociales non négligeables, dont une école élémentaire de six classes, deux pompes hydrauliques pour l'approvisionnement en eau et une cantine scolaire. Là encore, une coopérative de femmes a commencé un jardin potager ayant pour but d'approvisionner la cantine de l'école primaire, avec des aliments locaux,

durables et de qualité. Le reste de la production est destiné aux femmes, pour la consommation familiale. Les éventuels excédents sont vendus au marché, procurant ainsi un petit revenu à la coopérative.

OBJECTIFS

Avec ce projet, Slow Food veut proposer des modèles concrets d'agriculture durable, liés aux principes de l'agro-écologie et, par conséquent, basés sur la connaissance de l'agriculture locale, l'application de techniques traditionnelles et la bonne gestion des ressources naturelles. Les jardins potagers sont un instrument de subsistance pour les communautés qui les cultivent, mais aussi une précieuse occasion d'éducation à une bonne alimentation et à la connaissance des variétés végétales locales, pour les enfants des écoles.

Chaque jardin potager Slow Food n'est pas un projet en soi, mais il s'intègre dans la communauté comme une expérience de partage. Il permet aux différentes générations de se rencontrer et d'échanger leur savoir. En même temps, c'est un maillon du projet international Mille jardins potagers en Afrique, qui concerne tout le continent, mais aussi les pays européens, américains et asiatiques, engagés dans le soutien et dans la promotion de cette initiative.

COORDINATEUR DE PROJET

Mariam Ouattara Adiarratou, dirigeante du convivium de Slow Food Chigata.

IMPACT SOCIAL

Le projet Consommons ivoirien a connu une retombée positive dans les villages en réduisant l'impact des conflits de 2002 sur cette région : désormais, les cantines des écoles sont en mesure de proposer de meilleurs repas, à des élèves qui sont maintenant heureux de rester à l'école pour le déjeuner. Outre la dynamique créée, le projet a été un facteur motivant pour la scolarisation. Les femmes de la coopérative ont une plus grande autonomie et elles ont augmenté leurs revenus. La communauté tout entière a amélioré la qualité de son alimentation, grâce à la disponibilité de produits locaux frais.

Le succès du projet a attiré l'intérêt des villages voisins qui souhaiteraient reproduire l'expérience positive de Consommons ivoirien. Un nombre de personnes toujours plus élevé participe aux activités du convivium Slow Food Chigata.

BÉNÉFICIAIRES

300 ÉLÈVES DE L'ÉPP N'GANON (Ecole Primaire Publique),
200 FEMMES DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLE DE N'GANON,
10 CUISINIERS DE LA CANTINE SCOLAIRE,

Le directeur et les enseignants de l'école,
Les familles des élèves,

2 000 HABITANTS DU VILLAGE DE N'GANON,

300 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE DE NANGOUNKAHA,
80 FEMMES RÉUNIES DANS UNE COOPÉRATIVE DE
PRODUCTRICES,

10 CUISINIERS DE LA CANTINE SCOLAIRE,
LE DIRECTEUR ET LES ENSEIGNANTS DE L'ÉCOLE,
LES FAMILLES DES ÉLÈVES,

2 500 HABITANTS DU VILLAGE DE NANGOUNKAHA.

PARTENAIRE ACTUEL

Union européenne

CE QU'ILS EN DISENT...

« Depuis que la cantine utilise des produits qui viennent des champs biologiques de la coopérative des femmes du village, on mange bien. La nourriture est meilleure qu'auparavant et il y a beaucoup plus d'élèves qui viennent manger au réfectoire. Avant, ils étaient nombreux à rentrer à la maison pour déjeuner. Ce projet nous a permis de mieux apprécier le goût de nos produits ».

SORO PEWA

élève de la classe de CM1 de l'école primaire de N'Ganon



CE QU'ILS EN DISENT...

« Ce projet nous a beaucoup aidé. Cultiver le jardin communautaire nous a permis d'avoir un gain supplémentaire : chacune de nous a pu vendre au marché trois corbeilles d'oignons, en excédent pour 13 euros environ, et en sachant que notre coopérative est constituée de 200 femmes ; cela signifie que cette année notre jardin nous a fait gagner plus de 2 500 euros. De plus, nous avons utilisé uniquement des méthodes de production biologique, sans avoir recours aux produits chimiques, ce qui nous a fait faire des économies et nous a permis d'obtenir des produits plus sains. Nous espérons continuer avec ce projet qui nous a permis de bien nourrir les élèves, de bien manger à la maison et d'avoir une petite source de revenus. Il permet aussi de faire redécouvrir le vrai goût des produits locaux et nos traditions culinaires ».

YEO KOUJÉNÈ

productrice de la coopérative agricole du village de N'Ganon



LES ÉTAPES

2008

La mairie donne un terrain de 7 hectares aux femmes qui commencent le premier jardin potager du village de N'Ganon. La première étape consiste en l'organisation du terrain, suivi de l'acquisition des outils nécessaires. Avec les premières récoltes, la coopérative de femmes commence à ravitailler la cantine de l'école. On organise des visites dans les champs, pour favoriser l'échange des savoirs entre les femmes de la coopérative, le personnel de l'école et les enfants.

2009

Construction d'un enclos en bois pour protéger le jardin potager des animaux de pâturage et mise en place d'une formation sur la production du riz et sur l'utilisation des fertilisants biologiques. Les femmes introduisent dans le jardin potager différentes variétés locales d'arachides et de cornilles (*vigna unguiculata*).

2010

Le projet Consommons ivoirien intéresse le village de Nangoukaha et son école primaire, doublant ainsi le nombre de bénéficiaires.

Réalisation d'un nouveau jardin potager communautaire de 7 hectares également, géré par les femmes du village, réunies en coopérative.

Ainsi, à Nangoukaha, le meilleur service offert par la cantine incite les élèves à aller à l'école avec plus d'assiduité.

Poursuite du travail de sensibilisation des enfants de l'école primaire, des professeurs et des parents d'élèves sur l'importance de la consommation des produits locaux et biologiques.



PROJETS FUTURS

Parmi les activités prévues : la réalisation d'un puits à Nangoukaha pour l'irrigation et d'un moulin pour ravitailler la communauté en farine de céréales. L'objectif des cantines scolaires est d'aboutir à un menu réalisé exclusivement avec des produits locaux, en valorisant la tradition gastronomique des lieux.

Dans le cadre du projet Mille jardins potagers en Afrique, 50 jardins potagers sont prévus en Côte d'Ivoire. Quelques membres des deux communautés participeront aux sessions internationales de formation. La première s'est déroulée à Dakar, au Sénégal en octobre 2011, et a regroupé dix pays africains des aires francophone et lusophone.





4CITIES4DEV POUR LES JARDINS

Le projet 4Cities4Dev prévoit différentes activités de soutien pour les jardins potagers communautaires en Côte d'Ivoire qui seront réalisées par Slow Food, en collaboration avec la Ville de Tours :

1 visite de quelques membres de la communauté à Euro Gusto, à Tours du 18 au 20 novembre 2011, et au Salone del Gusto/Terra Madre à Turin du 25 au 29 octobre 2012. Leur participation aux manifestations internationales est l'occasion d'échanges enrichissants qu'ils pourront rapporter et partager avec le reste de la communauté, en plus de la présentation des résultats aux citoyens européens.

2 réalisation de 10 des 50 jardins potagers prévus dans le pays et financement de quelques sessions de formation, à commencer par la rencontre de Dakar d'octobre 2011.

***Projet Slow Food adopté par la ville
de Tours dans le cadre de 4cities4dev***



www.4cities4dev.eu